

FLEUR DE SOLEIL

En pleine nuit, je suis réveillé par les pleurs d'un enfant.

J'écarquille les yeux dans le noir et tends l'oreille : en effet, j'entends bien des pleurs d'enfant ! En toute hâte, j'enfile mes vêtements et descends quatre à quatre les escaliers.

Lorsque j'entrouve la porte, ma surprise est grande : bien qu'il fasse nuit je me rends compte, grâce à l'éclairage de la lune, que tous les arbres du jardin sont inclinés vers le sol, pour ne pas dire presque couchés à terre.

J'enjambe ceux qui barrent le chemin et me dirige vers le portail.

Arrivé près de la route, j'entends effectivement de gros sanglots venant de la droite du talus. J'ouvre rapidement le portail et me dirige vers les pleurs. Quelle n'est pas stupéfaction lorsque je vois une petite fille âgée de huit à dix ans environ, la tête reposant sur ses genoux.

Délicatement, entre mes deux mains, je prends son visage et lui pose alors la question : « Mais qui es-tu ma chérie, et que fais-tu ici à cette heure-ci ?

Mon vrai nom est Fleur de Soleil, me dit-elle en essuyant avec son pull les grosses larmes qui coulaient sur ses joues.

Pourquoi dis-tu « ton vrai nom » ?

Parce que ce n'est pas celui que m'ont donné mes parents.

Mais comment s'appellent tes parents ?

Leur nom est « Dieudonné », mais ils ne s'en rendent pas compte.

Mais de quoi ne se rendent-ils pas compte ? Que Dieu leur a donné une fleur du soleil ? Est-ce uniquement pour cela que tu pleures ?

Je ne pleure pas pour moi, mais pour eux, et pour tous ceux qui ne me croient pas. Est-ce que tu me crois, toi ?

Si ce que tu dis vient du fond de ton cœur, bien sûr que je te crois !

Alors, toi qui me crois, écoute : as-tu remarqué que tous les arbres de ton jardin étaient courbés vers le sol ?

En effet, mais je me suis plus inquiété de tes pleurs, c'est pourquoi je ne me suis pas trop posé de question... Cela m'a toutefois interrogé car je n'ai pas entendu souffler la tempête cette nuit.

Alors sache que beaucoup de gens en ce moment courbent le dos sans faire de bruit car ils perdent pied comme les arbres dont les racines sont plantées dans la boue.

Je suis vraiment touché par tes propos qui ne sont pas ceux d'une enfant de dix ans, mais ce que tu me dis me va droit au coeur.

Elle me répondit alors : « C'est avec tout ce qui va droit au coeur, que l'on peut aider à redresser ceux qui courbent le dos sous le poids du fardeau. Si tu m'avais entendu rire, te serais-tu levé ? »

Non, j'aurais tout simplement été heureux d'entendre un enfant rire, lui répondis-je après avoir réfléchi un instant.

Donc, sans le savoir, c'est parce qu'il y a beaucoup trop d'enfants malheureux sur terre que les humains ont du mal à dormir, n'est-ce pas ?

Sans doute...

Très souvent les adultes disent « l'avenir appartient aux enfants ». Mais les adultes se soucient-ils vraiment de l'avenir des enfants ?

Je pousse un long soupir et lui dis : « Très sincèrement, je ne pense pas... »

Comprends-tu maintenant pourquoi je pleure ?

Oui ma chérie, mais si je pleure avec toi, penses-tu que cela va arranger les choses ?

Bien sûr que non, me répondit-elle, mais trop de monde sur cette terre devient insensible à ce qui se passe. La douleur fait partie des faits divers et les faits divers deviennent des divertissements.

Les corps de certains humains sont comme des arbres frappés par la foudre. Plus aucune branche ne pousse en eux, car à l'intérieur tout est brûlé ».

Je suis vraiment très intrigué par les propos tenus par cette enfant.

Je fixe alors ses yeux plus profondément. J'ai comme l'impression de les connaître ou plus exactement de les reconnaître. C'est alors que tout bascule : je suis comme aspiré, vous savez comme dans un tunnel... Je me laisse glisser,

soudain, je reviens à moi... Je suis là à genoux sur le bord du talus, mais Fleur de Soleil a disparue...

Je me relève, un peu déçu, lorsque soudain j'aperçois juste à l'endroit où elle était assise une pierre de quartz éclairée par la lune qui brillait. Lorsque je l'ai prise dans ma main, elle me confia le message que Fleur de Soleil avait gravé à l'intérieur, tout en la caressant : « Dieu a déposé dans le coeur de tous les hommes une multitude de fleurs du soleil mais, comme la plupart n'y croient pas, ils ne les voient pas et, comme ils ne savent pas écouter, ils ne les entendent pas.

Mais le jour où tous les êtres de la terre sauront voir et entendre, il n'y aura plus aucune division car ils parleront la même langue : celle du coeur et de la raison. Et ce jour-là, fleurira sur la terre une fleur jusqu'alors inconnue qui dictera aux hommes la conduite à tenir pour qu'ils ne se perdent pas !



COPYRIGHT

Pierre Basquin